

■ Première visite ce soir des fouilles de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée ■ L'occasion pour le public de découvrir les vestiges enfouis de l'ancienne église romane.



Les fouilles de l'abbaye de Nanteuil permettent de trouver des éléments, ossements humains et poteries, pour comprendre les différentes phases de la construction.

Photos Quentin Petit

Les dessous de Nanteuil

Sylviane CARIN
s.carin@charentelibre.fr

Des piliers qui portent les stigmates de l'incendie du XV^e siècle, un dalage de calcaire, un espace vide entre deux pierres qui laisse supposer une sépulture. Les fouilles de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée ont à peine repris hier que ses dessous se dévoilent devant la pelle de Grégory Lacheteau, l'entrepreneur des Adjots. Mais, il faudra peut-être attendre le dernier jour, le 4 septembre, pour dénicher des tré-

sors. Une vieille habitude depuis quatre ans. D'ici là, le public aura l'occasion de découvrir le site dès ce soir avec Jean-Luc Piat et Patrick Bouvart, les deux archéologues. Une première visite commentée suivie de deux autres les mardis suivants (1).

L'an passé, les travaux sur cette nef de 30 mètres de long ont révélé la présence d'une série de tombes médiévales. Une dalle contenait le corps d'un abbé inhumé avec sa crose, une crose actuellement analysée et restaurée dans un laboratoire nantais. « Cette découverte a contribué à

motiver les gens pour poursuivre les fouilles. Cette année, on reprend toute la partie occidentale pour examiner tout le système hydraulique afin de le remettre en service ou le doubler. On essaie de retrouver son origine, voir l'évolution de l'assainissement depuis la première occupation », indique Patrick Bouvart, à pied d'œuvre avec trois autres professionnels et une vingtaine de bénévoles. Tous hébergés à l'abbaye. C'est aussi la synergie entre le cabinet archéologique Hadès, les élus et l'association « Les Trésors de Nanteuil » qui encourage la direction régionale des Affaires culturelles (Drac) à soutenir l'opération. Une opération de longue haleine marquée cette année par une numérisation en 3D du site. « D'année en année, on pourra l'enrichir pour proposer une restitution au public », anticipe l'archéologue. Dans une vitrine? Un musée? Il est trop tôt pour le dire.

Un lieu vivant fréquenté toute l'année

L'abbaye reste l'un des lieux les plus fréquentés du Nord-Charante. Plus de 2 000 visiteurs à l'année sans compter les 1 500 spectateurs de la Nuit romane. Elle accueille régulière-

ment des résidences artistiques, des expos et bientôt un salon du livre, le 6 septembre, précédé la veille d'une dictée. Une manifestation parmi d'autres: marché de Noël, médiévale...

L'église médiévale, dissimulée trois mètres sous terre, se fait plus rare. Il faut attendre les trois semaines de fouilles estivales pour plonger à l'intérieur des élévations. Approcher vingt siècles d'histoire. Un chantier permanent interrompu par les guerres et les aléas du bâtiment. La première présence humaine remonte au premier siècle après Jésus-Christ.

La construction de l'église romane a commencé au milieu du XI^e siècle par le chevet. La façade apparaît au siècle suivant. La Révolution a condamné l'édifice. L'église a disparu sous les remblais de la démolition. Parmi les pierres, on retrouve des poteries, des ossements humains, mais aussi de petits chapiteaux, scrupuleusement répertoriés. Autant d'indices pour plonger aux sources de Nanteuil.

Visites des fouilles de l'abbaye de Nanteuil à partir de 17h: aujourd'hui et les deux autres mardis 25 août et 1^{er} septembre. Gratuit (sans limite). Rendez-vous à l'entrée de l'abbaye. Inscription obligatoire à la mairie (05 45 31 82 67).



Chaque travée est marquée par la présence de piliers, une douzaine au total.